

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

8 JUIN 2006

Proposition de résolution sur les objectifs de la Conférence chargée de revoir le programme d'action des Nations unies destiné à prévenir, combattre et éliminer le commerce illicite des armes légères et de petit calibre

(Déposée par M. François Roelants du Vivier et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Le commerce illicite des armes légères compromet le développement et exacerbe le cercle vicieux de la pauvreté et de l'insécurité.

C'est au milieu des années 90 que la question des armes légères s'est imposée comme un problème que devraient traiter les Nations Unies.

Les nombreuses études et les nombreux rapports produits depuis la fin de la guerre froide démontrent indéniablement que l'accumulation ainsi que la généralisation incontrôlée des armes légères et des armes portatives a fait peser et continue de faire peser de graves menaces sur la paix et la sécurité internationales. Dans la presque totalité des conflits qui ont surgi depuis 1990, les systèmes d'armes principalement ou exclusivement utilisés ont été les armes légères et de petit calibre (1).

Le rapport mondial sur le développement humain 1994 contenait un chapitre relatif à la sécurité dans le développement. Ce rapport constatait que le développement humain n'était possible que moyennant une extension de la notion de sécurité. Alors que les États

(1) Gouvernement du Canada, Affaires étrangères : <http://www.dfait-maeci.gc.ca/arms/convweap3-fr.asp>

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

8 JUNI 2006

Voorstel van resolutie over de doelstellingen van de VN-Toetsingsconferentie inzake het VN-Actieprogramma ter preventie, bestrijding en eliminatie van de illegale handel in handvuurwapens en lichte wapens

(Ingediend door de heer François Roelants du Vivier c.s.)

TOELICHTING

De illegale handel in handvuurwapens bedreigt de ontwikkeling en versnelt de vicieuze cirkel van armoede en onveiligheid.

In het midden van de jaren 90 diende het probleem van de handvuurwapens zich aan als een aandachtspunt dat de Verenigde Naties hoog op haar agenda moest plaatsen.

De talrijke onderzoeken en rapporten die sinds het einde van de koude oorlog geproduceerd werden, bewijzen onweerlegbaar dat de accumulatie en de ongecontroleerde algemene proliferatie van handvuurwapens en draagbare wapens de vrede en de internationale veiligheid ernstig bedreigd heeft en al even ernstig blijft bedreigen. In bijna alle conflicten die sinds 1990 uitgebroken zijn, waren de handvuurwapens en lichte wapens de belangrijkste of de enige gebruikte wapensystemen (1).

Het wereldrapport over de menselijke ontwikkeling van 1994 bevat een hoofdstuk over het veiligheidsaspect van de ontwikkeling. Dat rapport poneert dat de menselijke ontwikkeling slechts mogelijk is mits het begrip veiligheid wordt verruimd. Terwijl alle aan-

(1) Canadese regering, Buitenlandse Zaken : <http://www.dfait-maeci.gc.ca/arms/convweap3-fr.asp>

se focalisaient sur la sécurité nucléaire, la sécurité contre des agressions venues de l'extérieur, le rapport mondial sur le développement humain de 1994 releva que la sécurité était un concept en permanente évolution, et dont les frontières devaient être élargies. La sécurité devenait un concept prenant plusieurs formes. La sécurité pouvait être économique, sanitaire, environnementale, mais aussi personnelle. Cette sécurité personnelle des individus était menacée par bon nombre d'éléments : les individus pouvaient en effet être les victimes de leur propre gouvernement, de gouvernements étrangers (guerre, terrorisme, coups d'état, ..), d'autres groupes nationaux, dans le cadre par exemple de tensions ethniques, ou encore d'individus, dans une optique dans laquelle un État ne serait pas capable de mener une politique judiciaire et policière efficace.

En 1995, le supplément du 25 janvier à l'Agenda pour la paix du Secrétaire général de l'ONU de 1992 mentionnait les armes légères comme une menace pour les situations d'après-conflit.

En décembre 1995, l'Assemblée générale des Nations Unies adopta sa première résolution (A/RES/50/70 du 12 décembre 1995) sur les « armes de petit calibre » dans laquelle elle demandait qu'un groupe d'experts gouvernementaux soit créé.

La question des armes légères est complexe car ce type d'arme a un double statut :

Premièrement, elles sont légitimement exportées vers d'autres pays dans le cadre normal de leur défense et de leurs relations de sécurité.

Deuxièmement, ces armes font également l'objet d'un trafic illicite à destination de bon nombre d'acteurs. Les personnes voulant se doter d'armes légères sont multiples. Il peut s'agir de criminels de droit commun voulant utiliser ces armes pour mener à bien leur activité criminelle. Il peut s'agir de terroristes qui veulent user de ces armes pour déstabiliser un État démocratique. Il peut enfin s'agir de milices qui veulent se doter de l'armement nécessaire à la prise de pouvoir d'un groupe dans un pays donné. À ce titre, dans les régions dans lesquelles des accords de paix ont pu être négociés, il est apparu que l'abondance d'armes légères de type militaire fait obstacle à l'instauration de la paix ainsi qu'au développement économique et social; dans certains cas, cela provoque des troubles et un accroissement de la violence criminelle, suscitant souvent la reprise des combats.

Depuis 2001, il existe un cadre international pour prévenir, combattre et éliminer le commerce illicite des armes légères.

En effet, du 9 au 20 juillet 2001, une conférence s'est tenue à New-York sur le commerce illicite d'armes légères sous tous ses aspects.

dacht van de Staten naar de nucleaire veiligheid gaat en naar de veiligheid tegen agressie van buitenaf, wijst het wereldrapport over menselijke ontwikkeling van 1994 erop dat veiligheid een constant veranderend concept is, waarvan de grenzen moeten worden verlegd. Veiligheid is zo een concept met verscheidene vormen geworden. Veiligheid kan de economie, de gezondheid, het milieu, maar ook de persoon behelzen. De persoonlijke veiligheid wordt door heel wat zaken bedreigd: burgers konden immers het slachtoffer worden van hun eigen regering, van buitenlandse regeringen (oorlog, terrorisme, staatsgrepen, ...), van andere nationale groepen, bijvoorbeeld bij etnische spanningen, of spanningen tussen personen onderling, wanneer een Staat niet bij machte blijkt een efficiënt gerechtelijk en politieel beleid te voeren.

In 1995 noemt de bijlage van 25 januari bij de Agenda voor de vrede van de secretaris-generaal van de VN van 1992 de handvuurwapens een bedreiging in situaties na een conflict.

In december 1995 neemt de algemene Vergadering van de Verenigde Naties haar eerste resolutie aan over « lichte wapens » (A/RES/50/70 van 12 december 1995), waarin ze de oprichting van een groep regeringsdeskundigen vraagt.

Het probleem van de handvuurwapens is complex omdat dergelijke wapens een duaal statuut bezitten.

In eerste instantie worden ze wettelijk naar andere landen geëxporteerd in de normale context van hun verdediging en hun veiligheidsbetrekkingen.

Ten tweede worden die wapens ook illegaal verhandeld aan heel wat actoren. Allerlei personen wensen zich handvuurwapens aan te schaffen. Het kan gaan om misdadigers van gemeen recht, welke die wapens willen gebruiken bij hun misdaadactiviteiten. Het kan om terroristen gaan, welke die wapens willen gebruiken om een democratische Staat te destabiliseren. Het kan ten slotte ook gaan om milities die zich van de vereiste bewapening willen voorzien om een groep de macht te laten grijpen in een bepaald land. Hierbij is gebleken dat in regio's waar men erin geslaagd was een vredesakkoord te sluiten, de overvloed aan militaire handvuurwapens een hinderpaal oplevert voor de vrede en de economische en sociale ontwikkeling; in bepaalde gevallen veroorzaakt ze onlusten en een toename van het misdadig geweld, wat vaak leidt tot een heropflakking van de gevechten.

Sinds 2001 bestaat er een internationale aanpak ter preventie, bestrijding en eliminatie van de illegale handel in handvuurwapens.

In New York werd immers van 9 tot 20 juli 2001 een conferentie gehouden over de illegale handel van handvuurwapens in al zijn vormen.

Cette conférence aboutit à la mise en place du programme d'action des Nations Unies, qui a permis d'affecter des ressources aux pays touchés. Ce programme d'action représente une base pour d'autres instruments internationaux, régionaux et nationaux. Il s'agit d'une avancée concrète car il dénote un intérêt de la communauté internationale pour un sujet complexe.

Ce programme d'action avait pour objectif de supprimer le commerce illicite des armes légères, par les moyens suivants :

- renforcement des normes internationales actuelles;
- élaboration et application de nouvelles normes internationales;
- attention accrue vers les régions du monde en situation de post-conflit;
- encouragement de la responsabilité des États afin qu'ils n'exportent et n'importent plus illicitement d'armes légères.

Ce programme d'action encourageait de plus les États membres de l'ONU à adopter des législations efficaces afin de contrôler l'exportation et l'importation d'armes légères, d'ériger en infraction pénale le fait de fabriquer, stocker, vendre des armes en dehors de ce contrôle, et enfin d'assurer la traçabilité des armes et des munitions fabriquées dans le cadre légal.

Au niveau régional, l'effectivité de la lutte contre le trafic illicite d'armes légères devait être assurée par la mise en place de coopération, de points de contacts facilitant l'échange d'informations et le contrôle des frontières.

Enfin, au niveau mondial, les États étaient encouragés à coopérer de manière étroite avec l'Organisation des Nations Unies, notamment en participant aux embargos sur les armes décrétés par l'ONU.

Le programme d'action est plus qu'un simple accord sur les armes légères: c'est un tremplin pour une action plus importante dans les domaines de la prévention des conflits, la gestion des crises, la consolidation de la paix et pour les questions humanitaires de développement et de sécurité propres à chacun de ces domaines. Il repose sur toute une série de stratégies globales, régionales et nationales visant à enrayer le commerce illicite des armes légères et se concentre sur des aspects techniques tels que le marquage, le traçage, la gestion des stocks, la collecte et la destruction des armes. Il comporte aussi la dimension suivante: celle d'atteindre la paix et le développement humain en luttant contre la prolifération des armes.

Het resultaat van die conferentie was de totstandkoming van een actieprogramma van de Verenigde Naties, waardoor er voor de getroffen landen middelen vrijgekomen zijn. Dat actieprogramma vormt een basis voor andere internationale, regionale en nationale instrumenten. Het is een concrete vooruitgang want daardoor geeft de internationale gemeenschap haar belangstelling te kennen voor een complex onderwerp.

Dat actieprogramma wou de illegale handel in handvuurwapens uitroeien via de volgende aanpak :

- het verstrengen van de thans geldende internationale normen;
- het opstellen en toepassen van nieuwe internationale normen;
- meer aandacht voor de regio's in de wereld die net een conflict achter de rug hebben;
- het aanscherpen van de verantwoordelijkheidszin van de Staten opdat ze niet langer handvuurwapens onwettig uit- en invoeren.

Bovendien moedigde dat programma de VN-lidstaten aan werkzame wetsregels aan te nemen om de uit- en invoer van handvuurwapens te controleren, het fabriceren, opslaan, verkopen van de wapens buiten die controle om strafbaar te stellen en ten slotte de traceerbaarheid te verzekeren van de wapens en de munitie die legaal worden gefabriceerd.

Op regionaal niveau moest de efficiëntie van de strijd tegen de illegale handel in handvuurwapens worden verzekerd door het tot stand brengen van samenwerking, van contactpunten voor informatie-uitwisseling en van grenscontrole.

Mondiaal ten slotte werden de Staten aangemoedigd om met de Verenigde Naties nauw samen te werken door zich aan te sluiten bij de wapenembargo's die door de VN werden afgekondigd.

Het actieprogramma is meer dan een eenvoudig akkoord over de handvuurwapens: het is een springplank naar een belangrijker actie op het gebied van conflictpreventie, crisismanagement, vredeshandhaving en naar de humanitaire kwesties inzake ontwikkeling en veiligheid die eigen zijn aan elk van die gebieden. Het stoelt op een hele reeks mondiale, regionale en nationale strategieën om de illegale handel in handvuurwapens een halt toe te roepen en concentreert zich op technische aspecten zoals het merken, het traceren, het voorraadbeheer, het inzamelen en het vernietigen van de wapens. Het omvat eveneens het volgende aspect: het tot stand brengen van vrede en menselijke ontwikkeling door de proliferatie van wapens te bestrijden.

Du 26 juin au 7 juillet 2006, le programme d'action sera examiné lors d'une conférence à New-York. Néanmoins, force est de constater que, malgré le fort soutien politique au programme d'action, ses dispositions sont faiblement appliquées. Bien que beaucoup d'activités soient issues du programme d'action, l'influence concrète de ce dernier reste marginale. Les États parties doivent trouver de nouvelles idées pour l'exécution du programme d'action mais aussi renforcer le régime existant et concevoir des outils pour évaluer son influence.

François ROELANTS du VIVIER.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. Considérant le programme d'action des Nations Unies destiné à prévenir, combattre et éliminer le commerce illicite des armes légères et de petit calibre sous tous ses aspects, tel qu'adopté en juillet 2001;

B. Considérant les conclusions de la deuxième réunion biennale des États, organisée sous les auspices des Nations Unies en vue d'examiner l'application du programme d'action des Nations Unies destiné à prévenir, combattre et éliminer le commerce illicite des armes légères et de petit calibre sous tous ses aspects, tel qu'adopté les 11 et 15 juillet 2005;

C. Considérant l'adoption par l'Assemblée générale des Nations Unies de l'instrument international permettant aux États membres d'identifier et de détecter à temps d'une manière fiable les armes légères et de petit calibre (A/60/463 (L.55) — décision du 8 décembre 2005).

D. Considérant l'entrée en vigueur le 6 juillet 2005 du Protocole de 2001 contre la fabrication illicite et le trafic d'armes à feu, de leurs composants et de leurs munitions (« Protocole des Nations Unies sur les armes à feu », adopté en mai 2001 par la résolution 55/255 de l'Assemblée générale);

E. Considérant la résolution du Parlement européen du 26 mai 2005 (P6_TA(2005)0204) sur la lutte contre la prolifération et le mauvais usage d'armes légères et de petit calibre (ALPC);

Van 26 juni tot 7 juli 2006 wordt in New York een Toetsingsconferentie inzake het VN-actieprogramma gehouden. Ondanks de stevige politieke steun waarop het kan rekenen, moeten we niettemin vaststellen dat de bepalingen van dat programma slechts mondjesmaat worden toegepast. Hoewel heel wat activiteiten uit het actieprogramma zijn ontstaan, blijft de concrete invloed ervan marginaal. De Staten die het programma ondertekend hebben, moeten nieuwe ideeën vinden om het uit te voeren maar ook de geldende regeling versterken en middelen concipiëren om de invloed ervan te evalueren.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. Verwijst naar het actieprogramma van de Verenigde Naties ter preventie, bestrijding en eliminatie van de illegale handel in handvuurwapens en lichte wapens in al zijn vormen, zoals het werd aangenomen in juli 2001;

B. Wijst op de conclusies van de Tweede Tweejaarlijkse Bijeenkomst van de VN-lidstaten, die onder auspiciën van de Verenigde Naties werd georganiseerd om te beraadslagen over de tenuitvoerlegging van het VN-actieprogramma ter preventie, bestrijding en eliminatie van de illegale handel in handvuurwapens en lichte wapens in al zijn vormen, zoals ze werden aangenomen op 11 en 15 juli 2005;

C. Wijst op het aannemen door de algemene Vergadering van de Verenigde Naties van het internationaal instrument waarmee de lidstaten tijdig en op betrouwbare wijze handvuurwapens en lichte wapens kunnen identificeren en traceren (A/60/463 (L.55) — beslissing van 8 december 2005).

D. Wijst op de inwerkingtreding op 6 juli 2005 van het Protocol van 2001 tegen de illegale fabricage van en de handel in vuurwapens, hun onderdelen en munitie (« Vuurwapenprotocol van de Verenigde Naties », aangenomen in mei 2001 bij de resolutie 55/255 van de algemene Vergadering);

E. Wijst op de resolutie van het Europees Parlement van 26 mei 2005 (P6_TA(2005)0204) over bestrijding van proliferatie en misbruik van handvuurwapens en lichte wapens;

F. Considérant la stratégie de l'UE visant à lutter contre l'accumulation illicite et le trafic des armes légères et de petit calibre et de leurs munitions, telle qu'adoptée par le Conseil européen les 15- 16 décembre 2005 (Conseil de l'Union européenne, 5319/06, 13 janvier 2006);

G. Considérant l'Action commune de l'Union européenne du 17 décembre 1998 (1999/34/PESC) et du 12 juillet 2002 (2002/589/PESC);

H. Considérant le *Document on Small Arms and Light Weapons* de l'OSCE, 24 novembre 2000;

I. Considérant les priorités de la Présidence belge de l'OSCE, contenant un chapitre sur l'endigement du trafic d'armes légères et de petit calibre;

J. Déplorant l'actuelle prolifération des armes légères et de petit calibre, qui provoquent des souffrances humaines superflues, aggravent les conflits armés et l'instabilité, facilitent les actions terroristes, compromettent le développement durable et l'État de droit et portent de graves atteintes aux droits de l'homme ainsi qu'au droit international humanitaire;

K. Déplorant que les munitions et explosifs aient été exclus de l'instrument international visant à permettre aux États de procéder à l'identification et au traçage rapides et fiables des armes légères et de petit calibre (A/60/88), adopté lors de la session 2005 de l'Assemblée générale des Nations Unies, ainsi que la nature non légalement contraignante de ces instruments;

L. Déplorant l'absence d'engagement en vue de négocier un instrument international légalement contraignant portant sur le courtage des armes;

M. Considérant le mécanisme de suivi prévu par le programme d'action: il exige des États qu'ils soumettent des rapports sur l'application du programme et les États sont convoqués tous les deux ans pour examiner l'exécution du programme d'action (les réunions biennales ont eu lieu du 7 au 11 juillet 2003 ainsi que du 11 au 15 juillet 2005);

N. Considérant les conclusions du G8 de Gleneagles, qui marquent la volonté d'améliorer l'efficacité des contrôles des transferts des armes légères;

O. Déplorant que l'application du programme d'action laisse à désirer dans des domaines comme la gestion des stocks, la tenue de registres, les programmes de sensibilisation et de DDR, ainsi qu'au niveau des réglementations nationales;

F. Wijst op de EU-strategie ter bestrijding van de illegale accumulatie van en de handel in handvuurwapens en lichte wapens en hun munitie, zoals aangenomen door de EU-Raad op 15 en 16 december 2005 (Raad van de Europese Unie, 5319/06, 13 januari 2006);

G. Wijst op het Gemeenschappelijk Optreden van de Europese Unie van 17 december 1998 (1999/34/GBVB) en van 12 juli 2002 (2002/589/GBVB);

H. Wijst op het *Document on Small Arms and Light Weapons* van de OVSE, 24 november 2000;

I. Wijst op de prioriteiten van het Belgisch voorzitterschap van de OVSE, die een hoofdstuk bevatten over het indijken van de handel in handvuurwapens en lichte wapens;

J. Betreurt de huidige proliferatie van handvuurwapens en lichte wapens, die nodeloos menselijk leed veroorzaken, de gewapende conflicten en de instabiliteit bevorderen, terrorisme aanwakkeren, de duurzame ontwikkeling en de rechtsstaat ondermijnen en de mensenrechten alsook het internationaal humanitair recht ernstig schenden;

K. Betreurt dat munitie en springstoffen werden uitgesloten van het internationaal instrument waarmee Staten tijdig en op betrouwbare wijze illegale handvuurwapens en lichte wapens kunnen identificeren en traceren (A/60/88), aangenomen tijdens de zitting 2005 van de algemene Vergadering van de Verenigde Naties, alsook het feit dat die instrumenten niet wettelijk bindend zijn;

L. Betreurt het ontbreken van de wil om te onderhandelen over een wettelijk bindend instrument betreffende de makelaardij in wapens;

M. Wijst op het follow-upmechanisme van het actieprogramma: het eist van de Staten dat ze rapporten overleggen over de tenuitvoerlegging van het programma en de Staten worden om de twee jaar samengeroepen om over de tenuitvoerlegging van het actieprogramma te beraadslagen (de tweejaarlijkse samenkomsten hebben plaatsgevonden van 7 tot 11 juli 2003 en van 11 tot 15 juli 2005);

N. Wijst op de conclusies van de G8 van Gleneagles, waaruit de wil blijkt om de efficiëntie van de controle op de transfers van handvuurwapens te verbeteren;

O. Betreurt dat de tenuitvoerlegging van het actieprogramma te wensen overlaat op het gebied van het voorraadbeheer, het bijhouden van registers, de bewustmakings- en DDR-programma's, alsook inzake de nationale reglementeringen;

Demande au gouvernement :

1. de soutenir un examen de fond et le renforcement du programme d'action des Nations Unies, d'inciter et d'aider les États à adopter des dispositions contraignantes pour contrôler les mouvements d'armes légères et de petit calibre (y compris le courtage et les transferts d'armes) par le biais de normes internationales, régionales et nationales,

2. de soutenir l'ouverture des négociations et la conclusion dans un délai raisonnable d'un traité international aux Nations Unies portant sur le commerce des armes légères ayant force contraignante pour réguler les transferts d'armes légères et pour interdire les transferts de ces armes lorsque ceux-ci risquent de contrevenir aux droits de l'homme ou au droit international humanitaire, ou menacent la stabilité de certains pays ou régions ou sont susceptibles de contribuer au déclenchement ou à l'escalade d'un conflit armé;

3. de seconder activement les États ou organisations régionales qui souhaitent mettre au point des contrôles législatifs en vue de réglementer le commerce des armes;

4. de transmettre chaque année un rapport au Secrétaire général de l'ONU sur l'exécution nationale du programme d'action, et promouvoir cette obligation auprès des autres États membres de l'ONU;

5. d'œuvrer à l'amélioration de l'accord sur le traçage des armes légères, afin de lui donner une force juridique obligatoire et pour qu'il couvre également les munitions et les explosifs;

6. de soutenir la négociation d'un instrument international sur les intermédiaires dans le commerce des armes légères et le courtage;

7. de promouvoir des règles visant à un meilleur contrôle, un respect plus efficace des embargos;

8. de soutenir le renforcement des sanctions par le Conseil de Sécurité en cas de violation de ces embargos,

9. d'arrêter des mesures afin de lutter contre le financement — notamment en liaison avec l'exploitation illicite des ressources naturelles ou le commerce de stupéfiants — et le transport de ces armes illicites vers des foyers de tension;

10. d'œuvrer à la ratification et à la mise en œuvre du Protocole contre la fabrication et le trafic illicites d'armes à feu, de leurs pièces, éléments et munitions, additionnel à la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée;

En vraagt de regering :

1. een diepgaand onderzoek en de versterking van het VN-actieprogramma te steunen, de Staten aan te moedigen en te helpen om dwingende bepalingen aan te nemen om de bewegingen van handvuurwapens en lichte wapen te controleren (inclusief de makelaardij en de wapentransfers), aan de hand van internationale, regionale en nationale normen,

2. het openen van de onderhandelingen en het sluiten binnen een redelijke termijn van een internationaal verdrag in de Verenigde Naties te steunen, over de handel in handvuurwapens, dat bindende kracht heeft voor het regelen van de handvuurwapentransfers en voor het verbieden van de transfers van die wapens wanneer ze de mensenrechten of het internationaal humanitair recht dreigen te schenden, of de stabiliteit bedreigen van bepaalde landen of regio's, dan wel kunnen bijdragen tot het ontstaan of het escaleren van een gewapend conflict;

3. de Staten of regionale organisaties die wettelijke controles wensen in te stellen om de wapenhandel te reglementeren actief bij te staan;

4. de secretaris-generaal van de VN elk jaar een rapport over te zenden over de nationale tenuitvoerlegging van het actieprogramma en die verplichting bij de andere VN-lidstaten te bevorderen;

5. zich in te zetten voor het verbeteren van het akkoord inzake het traceren van handvuurwapens, om het bindende rechtskracht te geven en om ervoor te zorgen dat het ook van toepassing is op munitie en springstoffen;

6. de onderhandelingen te ondersteunen over een internationaal instrument voor de tussenhandelaars in handvuurwapens en voor de makelaardij;

7. de totstandkoming van regels te bevorderen voor een betere controle op en een efficiëntere naleving van de embargo's;

8. het verstrengen van de sancties door de Veiligheidsraad bij schending van die embargo's te ondersteunen,

9. maatregelen vast te stellen tegen de financiering — die namelijk verbonden is met de illegale exploitatie van natuurlijke rijkdommen of met de handel in verdovende middelen — en het vervoer van de illegale wapens naar conflicthaarden;

10. inspanningen te leveren voor de ratificatie en de tenuitvoerlegging van het Protocol tot bestrijding van de illegale fabricage van en handel in vuurwapens, met inbegrip van delen, onderdelen en munitie, houdende aanvulling bij het Verdrag van de Verenigde Naties tegen de transnationale georganiseerde misdaad;

11. d'appuyer l'équipe de traçage des armes et des explosifs d'Interpol et lui donner toute l'assistance technique et financière nécessaire à la bonne exécution de sa mission;

12. de traduire si nécessaire dans notre législation nationale les acquis de la Conférence de 2006.

9 mai 2006.

François ROELANTS du VIVIER.
Jihane ANNANE.
Patrik VANKRUNKELSVEN.

11. het tracementsteam inzake wapens en springstoffen van Interpol te steunen en het alle technische en financiële hulp te bieden die het nodig heeft om zijn taak naar behoren te vervullen;

12. de resultaten van de Conferentie van 2006 indien nodig in onze nationale wetgeving om te zetten.

9 mei 2006.